

«Faites vos jeux, Rien ne va plus»
L'inexorable naufrage du dollar états-unien
Le 23 décembre 2022 par DD

Le 20 novembre dernier, j'adressais à mes amis une analyse sur l'évolution de la confiance de la communauté internationale dans le dollar états-unien.

<https://reseauinternational.net/ou-en-est-la-confiance-de-la-communaute-internationale-dans-le-dollar-etats-unien/>

On pouvait y noter la désaffection progressive de la quasi totalité de la communauté internationale, à l'exception notable du Royaume Uni et des Institutions Européennes, pour le produit financier de plus en plus toxique qu'est devenue la dette américaine libellée en dollars. L'opération spéciale russe en Ukraine et les sanctions économiques boomerangs appliquées à la Russie par les occidentaux semblaient précipiter le déclin des grandes économies occidentales en provoquant une inflation galopante, une crise énergétique sévère et un ralentissement de la production industrielle liée aux coûts de l'énergie

Au cours du seul mois d'octobre, les nouvelles évolutions sont telles, aux USA, qu'on ne peut pas les ignorer. Elles semblent annoncer le triste épilogue qui a mis fin à la courte aventure de John Law, ce premier banquier central français, qui voulait transformer l'or en papier et le papier en or sous Louis XIV et qui a mis notre pays en faillite.

<https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/qui-est-john-law-notre-premier-banquier-central-461714.html>

Le livre de Nicolas Buat (2015) paru sous le titre: "**John Law: la dette ou comment s'en débarrasser**" nous montre que John Law était un précurseur de la logique des banquiers centraux de notre temps. Il était le «premier banquier central» en ceci qu'il **croyait pouvoir stimuler l'économie par la seule puissance de la circulation monétaire.**

Où est est-on aux USA, sur les dernières données publiées par le département du Trésor du 31 octobre 2022 ?

En un mois, la dette fédérale s'est accrue de 150 milliards de \$ passant de 31 300 à 31 450 milliards de \$. **Le rythme d'endettement US a donc été de 5 milliards de \$ par jour en Octobre 2022.**

Encore faut-il noter que, si l'on ajoute les dettes des États de l'Union, celles des collectivités locales celles des entreprises et des particuliers, la dette US totale est 3 fois plus importante que la dette fédérale et se monte à 94 000 milliards de dollars (pas moins de 30 fois le PIB de la France).

<https://www.usdebtclock.org/>

S'agissant de l'évolution de la confiance de la communauté internationale dans le dollar et dans l'économie états-unienne, **elle s'inscrit toujours en baisse** puisque la part de cette dette US détenue par l'étranger, indicatrice de la confiance, continue de se réduire. En octobre, cette part a baissé de 112 milliards de \$ (de 7 297 à 7 185 milliards de dollars) alors même que la dette US augmentait de 150 milliards de dollars. <https://ticdata.treasury.gov/Publish/mfh.txt>

L'analyse État par État de cette dette détenue par les principaux créanciers des USA, montre que l'Asie, y compris les alliés présumés des USA (Japon, Taïwan, Corée du Sud, Singapour) **continue de tourner le dos à la dette US et à s'en délester progressivement**(Japon: - 42 milliards Chine: -24 milliards, Corée du Sud: -5,5 milliards, Singapour: -0,6 milliards, Taïwan: -0,6 milliards durant le seul mois d'Octobre. C'est considérable.

En Europe, le Royaume Uni semble avoir compris que le soutien inconditionnel au dollar n'était pas tenable et a réduit son exposition à la dette US de 25 milliards de \$ en octobre. La gouvernance de l'UE continue d'acheter de la dette US, mais en très faible quantité (2 milliards de \$).

La France, quant à elle, s'inscrit à l'opposé de la tendance mondiale et de la tendance européenne en augmentant son exposition à la dette US de 10,7 milliards de \$ (????) en octobre 2022 : difficile à comprendre et à justifier

Pour en revenir à l'économie US, dont la santé précaire soutient tant bien que mal le dollar, force est de reconnaître qu'elle n'est pas au mieux de sa forme. Outre la dette qui s'est creusée de 150 milliards de \$ en un seul mois, le déficit budgétaire sur douze mois s'est accru de 23 milliards au mois d'octobre passant de 1 200 à 1 223 milliards de dollars, le déficit commercial s'est lui aussi détérioré de 12 milliards supplémentaires en un mois passant de 1 215 à 1 227 milliards de \$. et le déficit commercial avec la Chine s'est encore creusé en Octobre passant de 417 à 421 milliards de \$ en rythme annuel, battant au passage un record historique.

L'inflation reste élevée à 7,7% en Octobre (*sur 12 mois*) mais s'améliore très légèrement (elle était à 8,2 % en Septembre).

Les principaux indices de Wall Street s'acheminent **vers leur plus importante baisse annuelle depuis la crise financière de 2008. La crainte d'une récession en 2023 plombe les marchés financiers.**

<https://www.boursorama.com/bourse/actualites/point-marches-wall-street-plonge-plombée-par-les-craintes-d-une-recession-ffb2c0da861876a024679e800ba6132a?symbol=%24INDU>

C'est dans le cadre de cette économie qui se délabre peu à peu que le Congrès vient de voter des dépenses de défense record pour 2023 de **858 milliards de dollars**. Chacun comprend que ces dépenses ne peuvent être financées, comme toutes les précédentes d'ailleurs, que par un surcroît de déficits et de dettes. Quant aux nouveaux engagements de soutien financier sans fin à l'Ukraine (plus de 40 milliards de dollars) chacun doit réaliser qu'ils ne pourront être financés que par un surcroît de déficit budgétaire et de dette US et qu'ils précipiteront la faillite si celle ci devait survenir à court ou moyen terme.

https://www.armed-services.senate.gov/imo/media/doc/fy23_ndaa_agreement_summary.pdf

Lorsqu'on met en parallèle ces dépenses de défense US de 858 milliards de \$ avec le déficit budgétaire de 1 223 milliards de \$ sur un an, on réalise que ces dépenses de défense comptent pour les deux tiers du déficit budgétaire annuel US et pour le tiers de l'endettement annuel US (près de 1 800 milliards de dollars en 2022.). Tout cela pourra-t-il durer si le dollar perd son statut de quasi monopole comme monnaie d'échange et de réserve au niveau planétaire ? Si les BRICS et l'OCS développent des systèmes alternatifs d'échanges en monnaie nationale ? Si le système SWIFT est concurrencé ou contourné par d'autres systèmes mis en place par la Russie et par la Chine dans les pays qui souhaitent échapper à la tyrannie du dollar et de l'occident otanien ?

Les puissances d'argent néoconservatrices et mondialistes qui poussent l'Ukraine à la guerre et au jusqu'au boutisme suicidaire de type « Massada » ont fait le pari risqué d'une défaite de la Russie. Leur politique étrangère du « quoi qu'il en coûte » pourrait bien leur coûter très très cher.